



RNIS : le compte à rebours pour les autocommutateurs d'entreprise

Le RNIS, ou Numéris dans son appellation commerciale historique, a longtemps été le standard de raccordement des autocommutateurs d'entreprise. Il équipe encore de nombreux sites, souvent avec des installations téléphoniques anciennes. Sa disparition avec le cuivre impose un compte à rebours particulier, car elle touche le cœur de la téléphonie d'entreprise, et la solution dépend directement de l'âge de l'autocommutateur en place.

Ce qu'est le RNIS et pourquoi il disparaît

Le RNIS, réseau numérique à intégration de services, est une technologie de raccordement téléphonique numérique qui reliait les autocommutateurs d'entreprise au réseau, sous forme d'accès de base ou d'accès primaires selon la capacité. Il reposait sur la boucle locale cuivre. À ce titre, il partage le sort du reste du réseau cuivre : la fermeture technique emporte l'arrêt du RNIS au même titre que le RTC analogique.

Une installation d'entreprise raccordée en RNIS cessera donc de fonctionner à la coupure de sa zone. Le raccordement doit être remplacé par un accès en voix sur IP, typiquement un trunk SIP porté par la fibre ou un accès mobile fixe.

Le facteur déterminant : l'âge de l'autocommutateur

La difficulté et le coût de la migration dépendent avant tout de l'ancienneté de l'installation téléphonique. Un autocommutateur récent dispose souvent d'un raccordement IP intégré ou disponible en option. Dans ce cas, la bascule du RNIS vers un trunk SIP est relativement simple : elle relève d'un paramétrage et d'un changement de raccordement, sans remplacement du matériel.

Un autocommutateur ancien, conçu pour le RNIS, ne sait pas dialoguer nativement en IP. Deux options s'offrent alors. La première consiste à intercaler une passerelle qui convertit le signal, permettant de conserver l'installation existante pour un coût modéré. La seconde consiste à remplacer l'autocommutateur, ce qui représente un investissement plus lourd mais peut être l'occasion de basculer vers une solution moderne, voire vers une téléphonie cloud complète.

Transition ou transformation ?

La fin du RNIS place l'entreprise devant un choix qui dépasse la simple technique. Conserver l'autocommutateur, avec ou sans passerelle, prolonge l'existant à moindre coût mais reconduit une architecture ancienne. Remplacer l'installation représente un effort plus important mais ouvre la voie à une modernisation : intégration à l'environnement collaboratif, mobilité, fonctions nouvelles, modèle de service.

Ce choix relève d'un arbitrage de direction, pas d'une décision purement technique. Une entreprise dont l'autocommutateur est encore performant et adapté à ses besoins peut légitimement opter pour la transition minimale. Une organisation dont l'installation est en fin de vie a intérêt à saisir l'échéance du cuivre comme une occasion de transformation, plutôt que d'investir dans une passerelle qui ne fera que prolonger un matériel dépassé.

Le compte à rebours à enclencher

La démarche est claire et son calendrier dépend de la date de fermeture de la zone. Il faut d'abord identifier cette date. Ensuite, faire évaluer par un prestataire l'âge et les capacités de l'autocommutateur : dispose-t-il d'un raccordement IP, peut-il accueillir une passerelle, ou faut-il envisager son remplacement ? De cette évaluation découle le choix entre transition et transformation, avec des délais et des budgets très différents.

L'important est de ne pas attendre. Un remplacement d'autocommutateur, s'il s'avère nécessaire, est un projet qui demande du temps : étude, choix de solution, déploiement, portabilité des numéros, formation. Engager cette réflexion tôt permet de choisir sereinement entre prolonger et transformer, plutôt que de subir un remplacement dans l'urgence à l'approche de la coupure. Le RNIS est l'un des usages les plus structurants du cuivre en entreprise ; son remplacement mérite d'être anticipé à la hauteur de cet enjeu.

Sources : Arcep, fiches pratiques sur la fermeture du réseau cuivre ; documentation technique sur la migration des autocommutateurs. Le choix de la solution dépend de l'installation existante et gagne à s'appuyer sur un diagnostic dédié.

Pour aller plus loin

- [Trunk SIP : ce qu'un décideur doit comprendre avant de signer](#)
- [Migrer la voix vers l'IP : les vraies options](#)
- [SDSL, RNIS, liens data sur cuivre : les raccordements condamnés](#)
- [Check-list de migration : les 10 points à vérifier avant la coupure](#)

Article révisé le 26 juillet 2026 par FinDuCuivre.info

<https://finducuire.info/rnis-compte-a-rebours-autocommutateurs-fin-cuivre/>